

a. M. D. C. L. I.
philosophia
notabilis.
philosophia moralis vel
ethica: de propriis et voluntatis actibus Liberos ad
honestatem dirigere, itaque obtinere illius maxime et actus
Liberos veluti bonos, facere illius honestas persequi
in voluntatis actibus Liberos, denique obtinere adquepantem
actus honesti et morales boni, finem ultimum et hinc
beatitudinem. itaque agere cum suis de propriis generalibus
actibus humanorum, de de finem illius Libere agendi,
quod de Libertate hinc, quod de bonitate et moralitate
actum humanorum, finem de regulis honestatis
de virtutibus et vitiis. cap. i. nunc de propriis

capitulum
De
propriis generalibus actibus
humanorum.

index

Rerum omnium quae
in hoc libro continentur,
¶ Et Recapitulatio capitulum, ¶ articulum,
quae Reperiuntur in Libris quatuor?
Futura et Historica &c

De oratio	De mutatione alia quae oratio
Rhetorica Definitio	oratoria subdividitur
Rhetorica Divisio	De figuris Caput 1 ^{um}
De locutione Libr. 1 ^{us}	De Figuris art. 1 ^{us}
De periodo Caput 2 ^{um}	Metaphora
De periodi partibus art. 1 ^{us}	Allegoria
De varior. periodi quatuor	metonymia
art. 2 ^{us}	synecdoche
De varior. periodorum tam- pulis	ironia
De oratio. dilatatione seu amplificatione art. 3 ^{us}	De figuris rebus art. 2 ^{us}
De oratio. seu. oratio art. 4 ^{us}	metaphor.
	synecdoche
	metonymia
	Allegoria
	Figura per. declamationem

[illegible]

Avouons que nous ne sommes guère allés plus loin dans l'examen de ce volume qu'on pourrait qualifier de joliment calligraphié n'étaient ces énormes lettres à l'inclinaison cependant impeccable, utilisées pour indiquer titres et sous-titres et marquer - telles les lettrines des manuscrits anciens - le premier mot de chaque chapitre. (Cf. Ci-contre, la 1^{ère} page de La Morale)

Le texte est d'un accès aujourd'hui difficile : tout entier en latin (même pas classique), à l'orthographe aussi aléatoire que celle du français de l'époque et de plus, truffé d'abréviations usuelles mais rarement indiquées. Nous avons vite lâché prise pour nous propulser en 1761.

⁴ On remarque qu'une cassure imperceptible le long des bords de chaque feuille indique la limite des paragraphes. Façonnage allant dans le sens d'un cahier ?

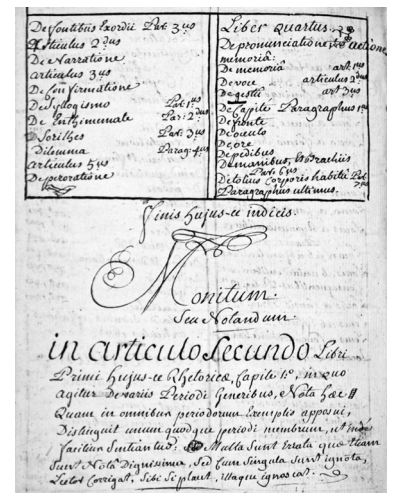
1761, c'est l'année de *Rhétorique* du jeune Pierre-Jean Le Bricquier. Il a donc eu la possibilité d'accomplir son cycle d'études terminal avant que les jésuites aient définitivement quitté le Collège, soit le 2 août 1762⁵.

Le format de son cours manuscrit est plus modeste que celui de Le Meuric : 17,5 x 13,5 cm. L'aspect de l'ouvrage est d'emblée plus attrayant : il a beau être, lui aussi, rédigé en latin, c'est un latin plus accessible et surtout aéré - à titre d'exemples - par de nombreuses et parfois longues citations littéraires, le plus souvent en vers et, surtout, majoritairement en français ! égayant le tout, trois gravures, imprimées rue Saint-Jacques à Paris, ont été insérées comme suit : au tout début, la page pour le titre, puis pile entre les deux premières parties du cours, l'image du poète Ovide et entre le *Liber Tertius* et le *Liber Quartus* le "portrait" d'Horace⁶. Le précieux Index qui fait suite, nous livre le contenu du cours ; procédés oratoires et figures de style y sont classés par ordre alphabétique ; ainsi, *sustentatio* - nous dirions "suspens" - nous renvoie-t-il (2^{ème} p, 2^{ème} col.) à la fameuse lettre de Madame de Sévigné à Monsieur de Coulanges : "*Je vous vais mander une nouvelle la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse (...)* Monsieur de Lauzun épouse dimanche au Louvre. Devinez qui ? *Je vous le donne en quatre, je vous le donne en dix (...)*". Le Bricquier termine l'ouvrage par deux pages de citations tirées respectivement d'Ovide et d'Horace mais omet de copier les citations de Juvénal promises. On voit que ce manuscrit ouvre une fenêtre sur la culture littéraire des jeunes gens éduqués au milieu du XVIII^{ème} siècle.

• La culture littéraire des collégiens du XVIII^{ème} siècle

Parmi les auteurs dont les œuvres sont citées on retrouve sans surprise les auteurs de l'Antiquité latine : Cicéron en tête mais aussi Ausone, Horace, Ovide, Salluste, Virgile ... ou des auteurs chrétiens comme Saint Paul. Ils sont cependant en minorité en regard des auteurs modernes : des jésuites bien sûr comme le Père Bourdaloue ou le Père Maimbourg (pourtant exclu de l'ordre depuis 1682) mais surtout des hommes et femmes de lettres français comme M. de Scudéry, F. Maynard, A. Deshoullières, Mme de Sévigné, J.R. de Segrays, La Fontaine (mais pas ses fables), Scarron (mais pas le scandaleux Molière), Corneille et Racine (à de multiples reprises), N. Boileau (très souvent) ... Le seul "contemporain" c'est "Rousseau" mais il s'agit de Jean-Baptiste (1670-1741). Bref ! Un répertoire de citations puisé essentiellement au "Grand siècle", où figurent aussi plusieurs poèmes courtois en l'honneur de "Ludovici Magni", preneur de villes.

Le nom des auteurs n'est pas toujours donné ; beaucoup sont à déboucher derrière la simple mention de leur origine française : "Poeta Gallicus", comme écrit sur la gravure représentant Marot (Cf. p11). Leur identification reste à faire. Corneille est presque toujours qualifié de "Le Grand Corneille" : est-ce le signe d'une admiration débordante ou une façon de le distinguer de son jeune frère Thomas ? Le Bricquier, qui souligne "Grand Corneille" en l'entourant de volutes, ne s'est pas posé la question : il admire et/ou traduit ainsi l'admiration de son maître ! Racine n'est jamais nommé, les titres de ses pièces (*La Thébaïde*, *Andromaque*, *Phèdre*, *Esther*...) longuement citées, suffisent à l'identifier : effet de la renommée ou petite rancune d'un professeur jésuite pour l'ancien élève de Port Royal ? Et Antoinette Deshoullières dont les 72 vers de l'"Idylle des moutons" sont reproduits *in extenso* sur trois pages,⁷ et qui mériterait qu'on s'interrogeât sur ce privilège ! ... A T



Les quatre pages de l'Index sont suivies d'un "Avertissement au lecteur" où est dessiné le repère signalant les fautes. Au lecteur d'en faire ce qu'il voudra.



Honneur aux poètes !

⁵ Quoique frappés d'expulsion depuis la fin avril, suite à l'arrêt du Parlement du 23 décembre 1761, les Pères terminent, en effet, - à quelques jours près - l'année scolaire en cours. Les professeurs ayant coutume de suivre leurs élèves, il est possible que son professeur soit encore cette année-là le Père Dubuisson.

⁶ L'insertion rigoureuse des deux derniers feuillets ainsi que quelques fantaisies dans la numérotation incitent à penser que le cours a initialement été transcrit sur des feuilles volantes avant d'être assemblé puis relié. Une page d'écriture plus relâchée, tout à la fin, a peut-être été jointe lors d'une seconde reliure.

⁷ Poème adressé au Roi pour obtenir une pension où, sous couvert de bergère et de moutons, elle évoque le sort de ses enfants : "sub imagine pastoris liberos tanquam oves alloquitur".